

« Un CEO averti en vaut deux ! »

Toute entreprise peut disparaître du jour au lendemain". C'est le constat, entre autres, de Philippe Dessertine, directeur de l'Institut de Haute Finance en France (IHFI), docteur en économie et Professeur des Universités à l'IAE de Paris (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Invité de la conférence organisée par le cabinet de conseil en management BSPK Consulting le 17 septembre, il a marqué les esprits des participants, CEO et managers pour la grande majorité d'entre eux. L'avènement de la révolution technologique, au cœur de laquelle l'algorithme est devenu roi, constitue selon lui une rupture entraînant non seulement un bouleversement du modèle économique en place, mais également un changement de leadership au niveau mondial. Coup d'envoi des *Rencontres Stratégiques du Manager* au Luxembourg, un cycle de conférences organisé pour la seconde année consécutive par BSPK qui se tiendra jusqu'à la fin de l'année, la conférence du 17 septembre, intitulée "Un CEO averti en vaut deux !", était la première rencontre luxembourgeoise à l'agenda. Et pas des moindres !

Révolution rime avec disparition

Après la vapeur au 18^{ème} siècle, puis l'électricité, le pétrole et la mécanique au 19^{ème} siècle, et l'informatique au 20^{ème}, le ronflement d'une méga révolution a commencé dans les années 2000 avec la digitalisation de l'économie. La quatrième révolution industrielle. Et toute révolution s'accompagne de son lot de disparitions : autrefois



Philippe DESSERTINE, directeur de l'Institut de Haute Finance en France (IHFI), docteur en économie et Professeur des Universités à l'IAE de Paris (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) © BSPK

métier essentiel, le maréchal-ferrant a été remplacé par le garagiste, le cheval par la voiture, le foin par l'essence. Une entreprise prospère qui vaut des milliards peut soudainement se retrouver menacée par des inventions et des évolutions sur lesquelles elle n'a aucun contrôle, comme ce fut le cas pour les constructeurs de diligences au début du 19^{ème} siècle. Plus récemment, un métier comme chauffeur de taxi, un produit comme le compact-disc, ou toute une industrie comme l'hôtellerie, se sont retrouvés ébranlés par de nouveaux modèles, portés par des plateformes telles qu'Uber, Spotify ou AirBnB.

Des prédictions qui se confirment

Publié en 2009, le livre de Philippe Dessertine, "Ceci n'est pas une crise (juste la fin d'un

monde)", révélait que la crise financière de 2008 n'était que l'un des premiers symptômes majeurs de l'essoufflement d'un modèle arrivé en bout de course. Pas tendre avec les illusions, il y démontre de manière implacable que nous sommes au bord d'un gouffre, et qu'il est indispensable de se préparer à l'inimaginable si l'on veut trouver un moyen d'arriver de l'autre côté. En 2020, en pleine nouvelle crise globale qui a profondément secoué les modes de travail, de production et les priorités, il prépare la sortie de son nouveau livre au nom évocateur : "La Grande Bascule". Une rupture technologique qui est, selon lui, à prendre comme un nouveau départ. Il explique : "L'expérience de la crise sanitaire révèle nos forces et nos faiblesses. Elle montre que l'on ne peut plus agir sur une rentabilité monétaire à l'ancienne. Nous devons changer de logiciel

économique, créer de nouvelles richesses, en se focalisant sur des indicateurs d'impact, et non plus sur la seule rentabilité monétaire."

L'ère de l'algorithme

Comme l'expliquait Dessertine lors de la conférence de BSPK, la course à la production, machine qui s'est emballée au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècle, n'a plus lieu d'être. Les plus jeunes générations rejettent le gaspillage, l'ostentation, l'inutile, et réclament du pratique, de l'abordable, du durable. La tendance évolue vers un monde de services, un monde de partage. Les nouvelles plateformes numériques connectées ont la cote : Zoom, Spotify, Uber, Netflix, AirBnB, Just Eat, Amazon, ...

Les techniques se réinventent, et les nouvelles technologies comme la blockchain, les cryptomonnaies et l'intelligence artificielle viennent petit à petit ébranler nos habitudes. L'algorithme constitue le noyau de cette quatrième révolution. En permettant de traiter des données massives, les outils digitaux nous aideront à faire face à des défis tels que le dérèglement climatique, la crise sanitaire, ou encore l'héritage de la dette. Il faut arrêter de s'acharner à vouloir appliquer les solutions et les modèles du passé. Et ça, le continent asiatique l'a déjà bien compris. Probable locomotive de cette nouvelle ère, l'Asie connaît une montée en puissance et une croissance sans précédent.

Une crise ou une bénédiction ?

La crise actuelle n'en est une, que si on ne la juge avec les filtres du passé. Le total de l'épargne des ménages européens a atteint

un record et a progressé de 130% pendant la période la plus dure du confinement, entre mars et avril 2020. L'indice boursier NASDAQ a passé le cap symbolique des 10.000 points, un résultat jamais atteint auparavant. Les Géants du Web connaissent une croissance fulgurante, avec une hausse de 25% des cours d'Apple et de Microsoft depuis le début de l'année. Mais le monde politique est dans la réaction, plutôt que dans l'action. Il se penche sur les manières de taxer ces géants, plutôt que d'anticiper l'avenir. "Et c'est dans les mains des CEOs d'aujourd'hui que le véritable pouvoir de changer les choses se trouve", conclut Dessertine devant le public invité des *Rencontres Stratégiques du Manager*.

Le message est limpide : ne pleurons pas la perte de ce qui a marqué les décennies passées, mais tournons-nous vers la nouveauté. Le modèle à venir sera marqué par de nouvelles technologies, mais également de nouvelles manières de qualifier la performance, de mesurer la création de richesses. En rompant avec les pratiques anciennes, nous découvrirons de nouveaux indicateurs d'impact, qui seront la figure de proue d'un renouveau contre lequel il est vain de lutter.

Le cycle de conférences des *Rencontres Stratégiques du Manager* accueillera Ghislain Deslandes, auteur de "Critique de la condition managériale" pour une conférence intitulée "Être humain et CEO!" le 2 décembre prochain, ainsi que Vincent Liévin, auteur du livre "Les héros du Coronavirus" le 10 décembre. Des rencontres ont également lieu chez nos voisins belges, le 6 novembre sur le thème "Les CEO face à l'analyse de risques et la prise de décisions", en compagnie de Frédéric Pierucci (ex-VP d'Alstom) et Philippe B. Aton (ex-GIGN), ainsi qu'une seconde édition avec Philippe Dessertine, le 18 décembre. Inscrivez-vous sur www.bspk.lu.